

5° Chaque année, le jour de la solennité de saint Michel archange, que nous choisissons comme patron de l'Action sociale catholique, à l'office du matin et à toutes les messes, sera faite dans toutes les églises du diocèse la quête du « Denier de la presse catholique ». Cette quête sera annoncée et recommandée le dimanche précédent, et le produit sera envoyé à M. l'abbé Paul-Eugène Roy.

— « Le denier de la presse catholique », quelle admirable idée, Monseigneur, m'écriai-je en terminant cette lecture, et comme elle est propre, en même temps qu'à soutenir les bons journaux, à faire comprendre au peuple ses devoirs envers eux ! Je voudrais voir une telle quête organisée dans toutes nos églises.

Mais, après avoir publié cette importante Lettre pastorale Votre Grandeur a voulu la faire sanctionner par le Pape ?

— J'avais simplement demandé au Saint-Père une bénédiction, et je n'osais espérer l'éclatant témoignage dont j'ai été honoré par le Souverain Pontife, témoignage qui démontre si haut l'importance essentielle que Sa Sainteté attache aux œuvres d'action populaire et, particulièrement, de presse catholique.

J'étais en tournée pastorale, quand j'eus la surprise et la joie de recevoir ce Bref pontifical, qui daigne qualifier de « salutaire et opportune » l'œuvre que j'ai entreprise, et qui définit si heureusement le caractère du journal que nous fondons à Québec, en demandant « qu'il groupe et unisse toutes les bonnes volontés pour la défense de la religion, et qu'il donne au peuple, par la sagesse et la sûreté de ses écrits, la lumière dont il a besoin pour travailler au bien être de l'Eglise et de la patrie. »

L'*Univers*, d'ailleurs, a publié ce grave document; mais je voudrais qu'il en soulignât encore cette phrase caractéristique: « Mettre de côté de semblables moyens », dit le Pape, en parlant des journaux, « c'est se condamner à n'avoir aucune action sur le peuple et ne rien comprendre au caractère de son temps; au contraire, celui-là se montrera juge excellent de son époque, qui pour semer la vérité dans les âmes, et la propager parmi le peuple, saura se servir avec adresse, zèle et constance, de la presse quotidienne. »

— Et, depuis lors, Monseigneur, le mouvement a-t-il commencé ?